— *Un documento de compraventa arábigo-granadino,* par F. Javier Aguirre Sadaba (pp. 163-170, avec fac-similé). Texte et traduction de ce nouveau document hispano-arabe, daté de mai 1494, et découvert à Jaen en 1970.

Maria J. VIGUERA
(Madrid)

IBN ḤAYYĀN AL-QURṬUBĪ, *al-Muqtabas* (*al-Ŷuz' al-jāmis*). Ed. P. Chalmeta, en collaboration, pour l'établissement du texte, avec F. Corriente, M. Ṣubḥ, et alii. Madrid, Instituto Hispano-Arabe de Cultura y Facultad de Letras de Rabat, 1979. 24 × 17 cm., 19-570 p.

Ibn Ḥayyān (né et mort à Cordoue, 987/8 - 1076) a été le meilleur historien d'al-Andalus, comme l'ont souligné différents spécialistes de la question (Codera, Lévi-Provençal, Antuña, Garcia Gómez, Makkī, Iḥsān ʿAbbās, Chalmeta ...). Une telle affirmation signifie qu'Ibn Ḥayyān représente le point culminant de l'« historiographie cordouane », école d'historiens de cour, qui commença à donner ses fruits au Xe s. (avec, entre autres, ʿArīb et les Rāzī), et parvint au XIe s. à son apogée. Sur cette école d'historiographes au service de la dynastie omeyyade d'al-Andalus et de tous ses idéaux politiques, Dozy a écrit des pages encore valables dans la préface de sa traduction du *Bayān*. Dans ce contexte, se remarque, chez Ibn Ḥayyān, son aptitude à sélectionner les informations, soit tirées d'autres sources, comme dans le *Muqtabas,* soit de première main, comme dans le *Matīn* (bien que ce dernier nous soit seulement parvenu en partie, et au travers d'autres auteurs, notamment Ibn Bassām). Cette évidente habileté dans la sélection — et nous nous référons concrètement au *Muqtabas* — a un double aspect : d'un côté, chez Ibn Ḥayyān, sa parfaite connaissance des chroniques antérieures, et le bon sens avec lequel il choisit dans chacune le fragment le plus approprié à chaque circonstance, mettant parfois en opposition des passages de divers historiens traitant d'un même fait, le tout relié par quelques courtes phrases de présentation. Et d'un autre côté, se manifeste son sens de l'histoire, parfaitement défini et conscient; son idéologie légitimiste, en vertu de laquelle il démontre toujours comme évident que tous les faits historiques des Omeyyades d'al-Andalus, les bons et les mauvais, les erreurs et les réussites, relèvent d'une justification politique coïncidant avec l'orthodoxie, et qui a comme but le centralisme et l'unité de l'Etat cordouan.

D'autres tomes du *Muqtabas* avaient été édités précédemment (les t. II, III et VI). Par chance, la copie connue du t. IV vient de réapparaître à Alexandrie, où Lévi-Provençal a dû l'envoyer jadis. Quant au t. V, déjà signalé par Antuña en 1928, il demeurait encore à l'état de manuscrit, d'abord à Meknès, puis à la Bibliothèque Royale de Rabat, jusqu'à son utilisation dans la présente édition. Il s'agit d'un *unicum,* quoique l'on attende confirmation de nouvelles récentes d'après lesquelles il existerait dans une bibliothèque particulière marocaine un exemplaire complet de ce même t. V.

Le manuscrit présentement édité du *Muqtabas* V est acéphale. Il ne comprend donc pas, pour cette raison, les références générales concernant le souverain auquel il est consacré, à savoir

BCAI 1 (1984) Ibn Ḥayyān al-Qurṭubī: al-Muqtabas (al-ǧuz' al-ḫāmis), éd. P. Chalmeta, recensé par J. Viguera
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

ʿAbd al-Raḥmān III. Il est question, pour commencer, des femmes de celui-ci, puis de ses fils, puis de son activité en faveur de l'orthodoxie et de la pratique religieuse, et aussi de ses mauvaises actions; il est fait ensuite mention des Marwānides arrivés en Andalus à son époque, de ceux qui furent ses poètes; puis on passe à l'exposé, sous forme d'annales, des principaux événements de chaque année, depuis l'an 300 de l'Hégire (912-913) jusqu'à 330 inclus (941-942), années décisives pour l'unification d'une bonne partie d'al-Andalus, jusqu'alors divisée, et pendant lesquelles une série ininterrompue de campagnes rétablit l'autorité omeyyade dans toutes les régions; années également décisives pour la réalisation de la politique de Cordoue face aux Fāṭimides d'Ifrīqiya et face aux royaumes chrétiens de la Péninsule ibérique.

Tout ceci est parfaitement dépeint dans les textes réunis par Ibn Ḥayyān, qui proviennent fondamentalement de ʿArīb et des Rāzī, et qui nous sont déjà bien connus par l'intermédiaire d'autres sources, notamment la compilation du *Bayān* d'Ibn ʿIḏārī; mais, y compris pour ce dernier, le *Muqtabas*, en définitive, nous fournit de meilleures lectures dans de nombreux passages, ainsi qu'une confirmation générale des informations qui, parfois, se trouvent dans des textes plus concis, transmis avec des graphies peu sûres, et par ailleurs souvent tardifs (ainsi ceux de la *Chronique anonyme*, al-ʿUḏrī, Ibn ʿIḏārī, Ibn al-Ḫaṭīb et Ibn Ḫaldūn).

La présente édition est de grande qualité. Le manuscrit qu'elle utilise n'était, naturellement, pas parfait. Mais les connaissances historiques de P. Chalmeta et linguistiques de F. Corriente leur ont permis de le lire, présenter et interpréter excellemment.

P. Chalmeta annonce une « étude qui contiendrait tous ces points ou aspects historiques, toponymiques, juridiques, institutionnels, sociologiques et économiques qui méritent (et ils sont nombreux) d'être étudiés avec grande précision ». Nous espérons qu'il la publiera rapidement.

Le volume comprend des index de noms de personnes et de lieux.

Maria J. VIGUERA
(Madrid)

Diego de TORRES, *Relación del origen y suceso de los xarifes y del estado de los reinos de Marruecos, Fez y Tarudante*, edición, estudio y notas de Mercedes García Arenal. Madrid, Siglo veintuno editores, 1980. In-8°, x-328 p.

Au même titre que la *Descripción general de Affrica* de Luis del Mármol Carvajal, la *Relación del origen y suceso de los xarifes* ... de Diego de Torres est l'une des principales sources de l'histoire du XVIe siècle marocain. Jusqu'à présent l'édition originale de Séville, de 1586, étant fort rare, cet ouvrage n'était souvent connu que d'après les deux éditions de la traduction française du duc d'Angoulême de 1636 et de 1667. Grâce à Mme García Arenal, le texte original espagnol peut maintenant être facilement consulté.

Dans l'introduction Mercedes García Arenal nous présente l'auteur de la *Relación;* elle nous explique comment il partit pour le Maroc en qualité de rédempteur de captifs chrétiens, « alfaqueque », au service du roi de Portugal. C'est à Marrakech où il résida de 1546 à 1550 que Torres

BCAI 1 (1984) Ibn Ḥayyān al-Qurṭubī: al-Muqtabas (al-ǧuz' al-ḫāmis), éd. P. Chalmeta, recensé par J. Viguera
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net